

cela, il faut des ressources, mais l'argent consacré à l'école n'est pas une dépense, mais le plus avantageux de tous les placements. Ne pouvons-nous pas aller aussi loin que nos compatriotes des provinces sœurs ? Nous ne dépensons pour l'instruction publique que \$1.08 par tête. Le Nouveau Brunswick dépense \$.147 L'Île du Prince Édouard . . . 1.48 La Colombie Britannique . . . 1.57 Les Territoires du Nord Ouest. 1.61 La nouvelle Ecosse 1.78 Ontario 1.87 Manitoba 3.92

Les municipalités scolaires pourraient augmenter leur budget de 25 à 50 p. c. sans que personne puisse crier à l'extravagance. De l'autre côté des lignes la différence est encore plus grande. Les inspecteurs y reçoivent jusqu'à quatre mille dollars, les instituteurs, de cinq à huit cents. Les écoles sont spacieuses, meublées avec goût, pourvues de toutes les améliorations modernes. L'école, dans ces conditions, n'est plus pour l'enfant un objet de répulsion, une abjecte prison, c'est un endroit agréable où il trouve et le bien-être matériel et la nourriture de l'intelligence.

Nos voisins ne sont pas arrivés d'un bond à ce résultat, mais par la formation lente, graduelle, éclairée de l'opinion publique, et surtout, par la discussion des questions d'é-

ducation dans la presse et à la tribune. Ce rôle nous est maintenant échu ; ayons conscience de la mission qui nous est confiée. Knowledge is power. Savoir c'est pouvoir, suivant le mot toujours vrai de Bacon. Le sort des nations dépend de la manière dont elles conçoivent et organisent l'instruction publique. C'est par elle qu'un peuple peut maîtriser sa destinée. Macaulay remarque que si, au dix-huitième siècle, l'Ecosse, naguère pauvre et ignorant, l'emportait dans toutes les carrières sur l'Anglais, cette supériorité provenait de ce que le Parlement d'Édimbourg avait doté l'Ecosse d'un enseignement national qui manquait à l'Angleterre. Si les États Unis ont donné l'exemple inouï dans l'histoire d'une grande république se maintenant à travers toutes les vicissitudes, survivant à la guerre civile la plus terrible qui ait affligé l'humanité, c'est à son système d'instruction publique, c'est à l'école primaire qu'elle le doit, en inculquant dès le bas âge dans l'âme de l'enfant, l'orgueil, le patriotisme, la solidarité nationale. Travaillons nous aussi à relever le niveau intellectuel de notre peuple, armons-le pour la lutte économique qui se livre plus âpre et plus ardente que jamais, préparons-le pour le rôle d'exception qu'il est appelé, dans les insondables desseins de la Providence, à jouer un jour en Amérique.